



Les Nôtres qui sont tombés

A ÉMILE DESPAX

Ami, je me souviens de ta belle jeunesse. Tes yeux s'ouvraient joyeusement sur les jardins...

Aux longs soirs de l'hiver, quand la Brume incertaine Pesait sur la gâtée sonore de Paris...

Ton rêve revoyait la lande résineuse. Et les purs enfants qui chantaient des chansons. Et tu ne songeais pas à la sombre glorieuse...

Elle passe, elle hurle, et la plaine se vide. Ami, tu regardais le calme heureux des jours. Et le voici, tombé dans la bataille avide...

Et là-bas, dans le froid de l'hiver qui brune, Dans la plaine du crépuscule languissant...

A. Ferdinand Hérod.

ECHOS

Après le théâtre, voici, aujourd'hui, que la production de films cinématographiques se reprend à l'activité...

C'est, ainsi que dernièrement, dans les bois de Ville-d'Arvey, un soldat montait la garde, quand, soudain, d'un feuillage de branches surgit un soldat allemand...

Deux braves territoriaux, des vrais ceux-là, s'élançèrent alors sur le Boche qu'ils maintenaient en deuil combien, et l'éurent certainement dans son sillage...

La Duse a été invitée à participer à une soirée donnée à Rome au bénéfice des victimes du tremblement de terre...

Un Non, non ! s'écria l'illustré artiste. Je ne voudrais pas épuiser et ressusciter ce qui est mort, parce que quelques belles dames, enfilant une belle robe...

Les journaux hollandais notent, depuis quelques jours, qu'un changement notable est constaté dans les dispositions sur le front en Plan re. L'armée belge, complètement reconstituée...

Les alliés ont bombardé les positions encore occupées par l'ennemi à Middelkerke et à Slype, au nord d'Ostende.

Enver pacha paraît décidé à risquer son dernier atout. Toutes les forces qu'il avait sous la main sont rassemblées pour essayer de créer une diversion sur les fronts de ses alliés...

Dans l'Azorbeidjan, les Turcs, renforcés par la cavalerie kurde, essaient d'affaiblir l'action de nos alliés pour faciliter leurs opérations en Arménie...

Le correspondant du Telegraaf à l'Ecluse dit que le front allemand a été fortement renforcé, mais que beaucoup d'hommes refusent d'aller dans les tranchées.

Mille soldats allemands sont arrivés à Roulers, les mains liées et ont été constitués prisonniers parce qu'ils avaient refusé d'obéir aux ordres de leurs chefs.

Le Secolo de Milan apprend de son correspondant à Rome que Ricciotti Garibaldi a conféré, il y a deux jours, avec ses amis politiques les plus intimes...

Le général Ricciotti Garibaldi est sur le point de partir pour Paris et Londres, où assurera au monde politique que la grand majorité du peuple italien est favorable à une action de l'Italie.

Notre confrère M. F. Martin-Grouver, vient de recevoir la jolie lettre suivante, écrite par un petit Français et ornée de drapeaux belges et français...

L'ensemble des relevances versées à l'Etat à l'effort pour l'année 1914, le chiffre de 15 milliards 735.87 fr. 91, dont 1.113.131 fr. 58, à titre de rétroactivité sur les intérêts des avances consenties au Trésor.

Le total des sommes provenant de la réduction sur la circulation productive et mises à la disposition du crédit agricole concurremment avec l'avance spéciale de 40 millions, s'élève à 110.251.293 fr. 25.

Le dividende net du 2<sup>e</sup> semestre 1914, mis en paiement depuis le 1<sup>er</sup> janvier, a été fixé par le conseil général à 90 francs, ce qui porte à 190 francs le dividende net total de l'exercice 1914, contre 200 francs en 1913.

L'Assemblée générale a réçu récemment pour élu MM. Richemond, industriel, ancien président du Tribunal de Commerce; Ernest Mallet, banquier; et Bernard, agriculteur, et conseiller pour trois ans, M. Derode, ancien président de la Chambre de Commerce, négociant.

Elle a élu conseiller pour un an M. Petit, industriel, président du Tribunal de Commerce de la Seine, en remplacement de M. Victor Legrand, ancien président du même tribunal, décédé.

Le montant de l'affiliation, soit dix francs, doit être joint à la demande. Les sociétés dont le bureau se trouve désorganisé par suite de la mobilisation, doivent procéder à une nouvelle composition de ce bureau...

En faisant leur demande d'affiliation, les sociétés peuvent retenir leurs dates pour l'organisation d'épreuves.

LE « BONNET ROUGE » EST LE SEUL GRAND JOURNAL REPUBLICAIN DU SOIR.

Imprimerie Française, 11, rue de Valenciennes, Paris (2<sup>e</sup>)

LA VIE DU JOUR

L'ALMANACH

Ce soir Dimanche 31 janvier. A 5 heures, 44, rue de Rennes, conférence de M. Hamman, professeur à la Sorbonne...

Demain Lundi 1<sup>er</sup> Février. L'exposition des trophées et armes conquis sur les Allemands s'ouvre au Musée de l'Armée, aux Invalides.

A 2 h. 30, M. Jean Richepin parlera aux Annales sur les soldats poètes.

A 4 h. 15, à l'Ecole des Hautes Etudes Sociales, M. Camille Le Senne : « Le Théâtre patriotique » (feuilleton parlé). « La Flambe », de M. Henry Kistemaekers, avec le concours de Mlle Guya-Réal, de la Porte-Saint-Martin, et de Mlle. Frety, Goutant, Pauphix et Alfvér.

Les tramways de l'Ouest-Parisien reprennent sur la ligne Montrouge-Ecole Militaire et Cimetière de Bagneux-Bole Militaire.

AUX ÉCOUTES

Quand à moi, je ne doute pas un instant que nous ne soyons menacés d'un conflit entre le monde germanique et le monde slave, que la guerre sera allumée en Orient, peut-être par la Turquie ou bien par la querelle des nationalités en Autriche...

Un soldat, un plum-pudding et le lord naïve. Un soldat français qui se bat en ce moment sur le front avait entendu parler, à l'occasion de Noël, les plum-puddings anglais. Il se dit que le lord-naïve de Londres devait être bien placé pour s'y connaître dans cette pâtisserie nationale.

Enchanté, et en guise de merci, le soldat envoya au lord-naïve une série de cartes postales illustrées sur la guerre.

Les hôteliers suisses habitués à de brillantes affaires, voient cette année leurs brillantes recettes quasi nulles. Peu ou point de touristes. De Mont-Blanc reste seul dans sa hauteur immaculée.

L'empereur et le général de Falkenhayn ont procédé à la désignation officielle de K. Brod et de l'oncle de Brod, apparemment savoir-être. Le K. Brod, c'est le pain de guerre, et c'est aussi le pain de pommes de terre.

Il fallait bien s'attendre à une riposte de leur part. A notre livre rouge, les Allemands viennent de répondre par l'annonce d'un livre noir. Dans le Périlge Bôcher du 14 janvier, on trouve une réclame pour le « Livre noir des atrocités de nos ennemis », publié par le comité de la Kulturpolitik de la guerre de la société nord-allemande de Richard Wagner.

Il nous y accuser de mener contre leurs querriers une guerre à de francs-tireurs, de cosaques, des Japonais, des Kirghises et des Turcs et des hordes nègres dans l'Ouest, qui éprouvent notre pays par le pillage, le meurtre, le viol et l'incendie, ou attendent avidement le pouvoir nous tomber dessus.

« Jusque présent nous avions cru que c'étaient eux qui étaient chez nous. Nous nous trompions probablement. »

« Tous les visages ont un air mécontent, on entend à peine parler à haute voix, on dirait qu'un poids continu pèse sur la ville. Quantité de magasins sont fermés. On y voit inscrit sur la devanture : « le propriétaire sert la patrie », ou bien « le propriétaire combat les barbares ».

« Les déserteurs pullulent à Paris, espérant pouvoir mieux se cacher dans la grande ville. Je vis le plus souvent des déserteurs belges, la plupart du temps de toute jeune armoire; ces individus sont installés dans les cafés, se laissant offrir des consommations par les Parisiens auxquels ils racontent en reconnaissance des histoires épouvantables, sur les Allemands. Aux devantures de tous les magasins sont suspendues des cartes postales injurieuses, représentant les Allemands égorgés des enfants, brûlant des églises, et la même chose est représentée sous une forme variée et dans les contes les plus cruels. Les journaux publient chaque jour des histoires horribles. C'est ainsi qu'on raconte par exemple qu'un maire a été brûlé vif sur un bûcher avec femme et enfants; que des officiers allemands ont pillé des soldats français blessés et les ont laissés sans secours, qu'un lieutenant (le bras à des habitants qui voulaient donner des soins aux blessés, etc.) Et toutes ces histoires sont lues journellement par des centaines de milliers de personnes. Tous les Allemands croient toutes ces histoires, leur haine contre les Allemands est matée et dévorée. »

On désigne sous le nom de « Boches » les Allemands, à moins qu'on ne les traite de barbares, de violeurs de femmes et d'incendiaires. Jamais on ne dit Allemand si ce n'est dans les bulletins officiels. Le mot « Boche » vient d'« Alboche » et signifie le « Roi des Boches » ou insulter grossièrement l'empereur allemand. On pourrait-on trouver un factum semblable chez tous autres Allemands ?

« Nous autres Allemands ? pour un citoyen suisse ! »

« Pour qui les bombes ? »

« On mande de Bucarest au Daily Telegraph, à la date du 26 janvier, que les autorités roumaines de Vercovo, sur la frontière austro-roumaine, ont arrêté quelques officiers autrichiens qui avaient réussi à passer la frontière, porteurs de valises contenant des bombes et autres explosifs. Une enquête est ouverte à ce sujet. »

« COTTES TOILE BLEUE en stock par quantité. Dépôt de Fabriques, 12, r. de Cléry. »

« TERRIBLE MÉPRISE Le Cairo, 30 janvier. — A la suite d'une déplorable erreur, une patrouille anglaise a tué le pilote français et l'observateur anglais d'un hydravion français. Les deux aviateurs avaient atterri en dehors des lignes anglaises et revenaient à pied vers les avant-postes. »

« Jusqu'au dernier sou ! L'organe du parti conservateur allemand, la Correspondenz, publie ceci : « La guerre durera ce que vous voudra, nous ne céderons pas. Nous nous donnerons notre dernier sou, mais nous ne reculerons devant aucun sacrifice pour atteindre notre but. »

« Nous sortirons de la lutte moins exposés aux attaques criminelles, et par conséquent plus forts qu'au commencement, plus libres de l'émancipation du monde, avec la situation sur les mers, et, par suite, une puissance d'action plus grande. Le peuple allemand est absolument résolu à donner tout son appui au kaiser, afin que celui-ci conduise à la défaite militaire et économique complète de tous ses ennemis. »

« BANDES MOLLETTIÈRES en stock par quantité. Dépôt de Fabriques, 12, r. de Cléry. »

« Petites Nouvelles d'ici et d'ailleurs Arrivage de charbon Les arrivages de charbon à Rouen continuent avec une activité sans précédent. Du 1<sup>er</sup> au 20 janvier, il a été reçu 270.646 tonnes de houilles, contre seulement 161.031 tonnes en 1914. Ce qui représente une augmentation de 68 % pour les deux premières décades de l'année courante. »

« Une agression M. Figuer, qui est facteur, fut assailli, hier à cinq heures, rue Fontaine, par une femme qui tenta de lui ravir sa sacoche contenant 25.000 francs, en même temps que deux individus tentaient de le terrasser. La venue de gardiens de la paix mit en fuite les agresseurs. »

« Prise de guerre Le 15 février prochain, il sera mis en adjudication, à Cherbourg, 2.700 tonnes de pyrites de fer embarquées sur le « Porto », paraissant propres à la fabrication de l'acide sulfurique. Cette vente est une vente de prises de guerre de notre marine sur la marine ennemie. »

« Inauguration Hier a été inauguré, en présence du préfet de police, le passage souterrain, construit sous la place de la Concorde, destiné à assurer la correspondance entre les lignes métropolitaines Vincennes-Porte-Maillet et Auteuil-Opéra. »

« CALECONS, CHEMISES en stock par quantité. Dépôt de Fabriques, 12, r. de Cléry. »

« POSTE RESTANTE M. Frédéric Autran, avocat, ancien bâtonnier de l'ordre à Marseille, et directeur de la Revue internationale du droit maritime, vient de mourir. »

« L'Association des secrétaires de rédaction s'est réunie hier en assemblée générale. M. Armand Schiller président. Il fut décidé d'inscrire au livre d'or de l'Association les noms de ses sociétaires Charles Muller, Edouard Cuvillier et Frédéric Charpin, tués à l'ennemi. »

« Jean Benedict, poète et librettiste, qui s'était engagé, quoique réformé, est porté sur la liste des disparus. »

« On annonce le décès de M. Elie Bloch, directeur du Brésil économique, et rédacteur du Radical, la chronique sud-américaine. »

« M. Mancousio, rédacteur à la Secchia Illustrata, journal italien ami de la France, se bat dans nos rangs, sur le front de l'Argonne. »

« Douseguérin et ses préservés des Rhinico, L. Toka, Bronchites, Ecfroidissements, Catarrhes, Grippe, Asthme, Influenza, Phtisie, Tuberculose, pour se fortifier les bronches, l'estomac et la poitrine, il suffit de prendre à chaque repas deux GOUTTES LIVONIENNES de TROUETTE-PARRET, Fl. 24, 50, rue de Valenciennes, Paris. »

Chronique de Paris

ANNIVERSAIRE Voici déjà dix ans que la bonne Louise est morte. Le temps s'éloigne de nous par bonds capricieux. Parfois, il semble s'attarder en de menus pas; en d'autres moments, il chasse des bottes de sept lieues et à enjambées de géants, s'enfuit comme un fou.

Dix ans, c'est fort loin ou tout près, selon qu'on y songe sous un angle ou sous l'autre, selon qu'on a beaucoup vécu ou dormi en chemin. Cela me paraît lointain à moi, parce que ayant à peine connu Louise Michel, je ne la rattachais à aucun souvenir familier. Je l'ai simplement entendue parler à deux reprises et je me suis trouvée le jour de son enterrement pour la première fois à Paris, en contact avec le grand cœur populaire qui palpait au sien de la foule, enfant sa voix, pour exhaler son émotion en hymnes de foi.

Par exemple, la vision que j'eus d'elle, je l'emporterais dans mes yeux lorsqu'ils se élèvent à leur tour dans l'apaisement final. C'était dans une salle, laquelle, je ne sais plus, mais je revois une salle peu grande, enfumée. Les têtes y vacillaient comme roulant dans une houle tumultueuse. Quelqu'un avait parlé d'abord, dont le nom ni le visage ne sont restés en moi, quand sur l'es-trade apparut Louise Michel.

Un chapeau de pauvre femme anglaise tenait mal sur ses cheveux blancs. Il glissa d'ailleurs bientôt comme s'il avait senti combien il était inutile. Le grand front qu'il couvrait d'ombre apparut en pleine lumière. Dégiré ce visage, taillé par larges méplats, cette grande bouche que traitait un sourire, c'est inutile; ceux qui ne l'ont pas vue, la connaissent par l'indague. Mais ce qu'ils ne retrouveront point, c'est la parole monotone et douce, où les mots tout simples s'embrasent d'ardente passion, pour s'apaiser dans un murmure dans lequel bruisaient encore, de temps à autre, des paroles de foudre.

Un rugissement de la salle salua l'oratrice toute mince dans sa robe noire. De sa main maigre, elle fit taire les acclamations, puis parla. Quand elle eut fini, elle descendit et paisible traversa la foule qui se bousculait pour palper l'étoffe de sa jupe, posant sur elle des doigts pyramidiques, voulant dérober un peu du rayon magique que la bonne Louise avait fait luire sur toutes ces faces fatiguées.

Je la revois surtout ainsi, pressée dans une multitude implorante et je me l'imagine toujours la précédant, et l'entraînant loin, loin, vers le rêve, au-delà...

Fanny Clar.

Garibaldiens prêts à prendre les armes LA MAJORITE DU PEUPLE ITALIEN EST POUR LA GUERRE

Le Secolo de Milan apprend de son correspondant à Rome que Ricciotti Garibaldi a conféré, il y a deux jours, avec ses amis politiques les plus intimes, Giampietro, Eug. Chiesa, Pironni et Ellore Ferrari, dans le but de donner plus d'ampleur au mouvement national par l'organisation garibaldienne.

Le général Ricciotti Garibaldi est sur le point de partir pour Paris et Londres, où assurera au monde politique que la grand majorité du peuple italien est favorable à une action de l'Italie.

Notre confrère M. F. Martin-Grouver, vient de recevoir la jolie lettre suivante, écrite par un petit Français et ornée de drapeaux belges et français, par un petit Belge, tous deux écoliers de l'Arbesle (Rhône).

L'Association des Fraternités Franco-Belge, qui préside notre conférence, a su mobiliser, avec les concours des instituteurs et institutrices, toutes les petites mains des enfants de France, pour leur faire faire des semelles en papier. Par eux plus de cent mille semelles ont été ainsi offertes à nos vaillants combattants.

Monsieur, Nous avons fini nos semelles en papier. Nous nous sommes bien appliqués, mais nos doigts sont bien fatigués et bien maladroits. Nous espérons que notre travail sera utile à plusieurs de nos soldats et que la vilaine humidité leur sera ainsi épargnée. Nous leur envoyons en même temps nos gros baisers; qu'ils leur donnent du courage, puisque nous sommes trop petits pour les aider autrement.

Us'herr ÉCOLEUR Ecole communale de garçons de l'Arbesle (Rhône). P. S. — C'est un petit Belge qui a décoré la lettre.

« L'ENTR'AIDE On nous signale le dévouement extrême d'une réfugiée de Bems, qui a quatre enfants et un dernier-né de trois semaines. Cette pauvre femme est obligée de le faire coucher dans le lit unique dont elle dispose, outre les cinq personnes qui composent la famille. Nous serions reconnaissants au lecteur généreux qui pourrait lui offrir un berceau. Nous écrire au Bonnet Rouge. »

« AU PRINTEMPS LUNDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER et jours suivants BLANC NOUVELLES OCCASIONS »

Sur la Guerre

Belgique Pour la délivrance Les journaux hollandais notent, depuis quelques jours, qu'un changement notable est constaté dans les dispositions sur le front en Plan re. L'armée belge, complètement reconstituée, a trouvé dans la jeunesse intellectuelle les éléments indispensables pour la formation de ses nouveaux cadres. Alors qu'il y a quelques semaines la progression des alliés n'était en moyenne que d'une dizaine de mètres par jour, elle est maintenant quotidiennement d'une centaine de mètres. L'artillerie lourde des alliés soutient efficacement l'action de l'infanterie. Du côté allemand, l'action militaire est beaucoup moins énergique entre Ypres et Nieupoort, mais en revanche, les aviateurs allemands font preuve d'une activité fébrile. Les Tauben se maintiennent généralement à une hauteur considérable, ce qui explique que les bombes qu'ils lancent atteignent rarement un but utile.

L'artillerie des alliés a, ces jours derniers, bombarde les positions allemandes dans la grande dune, au nord-est de Nieupoort. Les alliés ont bombardé les positions encore occupées par l'ennemi à Middelkerke et à Slype, au nord d'Ostende.

Enver pacha paraît décidé à risquer son dernier atout. Toutes les forces qu'il avait sous la main sont rassemblées pour essayer de créer une diversion sur les fronts de ses alliés. Les Turcs seraient arrivés à concentrer sur le théâtre d'Anatolie quinze nouvelles divisions.

Avec cette armée, réunie dans le rayon d'Erzeroum et comprenant 180 bataillons et 300 bouches à feu, les Turcs ont entrepris une nouvelle offensive dans la direction d'Olty, en liaison avec leurs troupes du Tehorok.

Dans l'Azorbeidjan, les Turcs, renforcés par la cavalerie kurde, essaient d'affaiblir l'action de nos alliés pour faciliter leurs opérations en Arménie, en tâchant d'atteindre, mais sans succès, la frontière russe, dont ils sont séparés par les crêtes rocheuses du Karadag.

Le correspondant du Telegraaf à l'Ecluse dit que le front allemand a été fortement renforcé, mais que beaucoup d'hommes refusent d'aller dans les tranchées.

Mille soldats allemands sont arrivés à Roulers, les mains liées et ont été constitués prisonniers parce qu'ils avaient refusé d'obéir aux ordres de leurs chefs.

Le Secolo de Milan apprend de son correspondant à Rome que Ricciotti Garibaldi a conféré, il y a deux jours, avec ses amis politiques les plus intimes, Giampietro, Eug. Chiesa, Pironni et Ellore Ferrari, dans le but de donner plus d'ampleur au mouvement national par l'organisation garibaldienne.

Le général Ricciotti Garibaldi est sur le point de partir pour Paris et Londres, où assurera au monde politique que la grand majorité du peuple italien est favorable à une action de l'Italie.

Notre confrère M. F. Martin-Grouver, vient de recevoir la jolie lettre suivante, écrite par un petit Français et ornée de drapeaux belges et français, par un petit Belge, tous deux écoliers de l'Arbesle (Rhône).

L'Association des Fraternités Franco-Belge, qui préside notre conférence, a su mobiliser, avec les concours des instituteurs et institutrices, toutes les petites mains des enfants de France, pour leur faire faire des semelles en papier. Par eux plus de cent mille semelles ont été ainsi offertes à nos vaillants combattants.

Monsieur, Nous avons fini nos semelles en papier. Nous nous sommes bien appliqués, mais nos doigts sont bien fatigués et bien maladroits. Nous espérons que notre travail sera utile à plusieurs de nos soldats et que la vilaine humidité leur sera ainsi épargnée. Nous leur envoyons en même temps nos gros baisers; qu'ils leur donnent du courage, puisque nous sommes trop petits pour les aider autrement.

Us'herr ÉCOLEUR Ecole communale de garçons de l'Arbesle (Rhône). P. S. — C'est un petit Belge qui a décoré la lettre.

« L'ENTR'AIDE On nous signale le dévouement extrême d'une réfugiée de Bems, qui a quatre enfants et un dernier-né de trois semaines. Cette pauvre femme est obligée de le faire coucher dans le lit unique dont elle dispose, outre les cinq personnes qui composent la famille. Nous serions reconnaissants au lecteur généreux qui pourrait lui offrir un berceau. Nous écrire au Bonnet Rouge. »

« AU PRINTEMPS LUNDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER et jours suivants BLANC NOUVELLES OCCASIONS »

LES PLANCHES

Après le théâtre, voici, aujourd'hui, que la production de films cinématographiques se reprend à l'activité. Bien entendu, les actualités de la guerre inspirant la majorité des scénarios, dont les péripéties exposent parfois les artistes à des bévues assez amusantes.

C'est, ainsi que dernièrement, dans les bois de Ville-d'Arvey, un soldat montait la garde, quand, soudain, d'un feuillage de branches surgit un soldat allemand; qui couchait à Français en joue. Sans qu'une détonation n'ait été entendue, notre soldat s'abaissait la face contre terre.

Deux braves territoriaux, des vrais ceux-là, s'élançèrent alors sur le Boche qu'ils maintenaient en deuil combien, et l'éurent certainement dans son sillage, d'un fourré voisin, la voix d'un opérateur cinématographique ne s'était élevée, clamant à tous les échos : — Mais, bougres d'idiot ! Vous ne pouvez pas faire attention... Vous n'avez donc pas vu que c'était du cinéma... Voilà encore 30 mètres de f... ichus.

« CHANSONIA 10, bd Beaumarchais, à 11 h. 15 de la Comédie-Française avec l'Abbe de la Rivière, qui est à sa 50<sup>e</sup> représentation, et la Dame Action, vont se retrouver en foule, chaque soir, dans l'élégante salle de la rue Caumartin, qui est desservie par trois stations rayonnant en cinq directions différentes : Caumartin, 109, Madeleine. Le dernier train passe à 11 h. 15 après la fin du spectacle. Location sans engagement. Tél. : Louvre 07-36. Fauteuils : 1, 1 et 3 francs. »

« Une représentation de bienfaisance au profit du Vestiaire des Réfugiés du Nord sera donnée le jeudi 1<sup>er</sup> février, à 8 h. 30, à la Salle de la Comédie-Française, au programme : Mlle Fournelle, Deshayes, Legay, Huberty, Léopold, Jacques Fauré, etc. A cette occasion le prix des places n'a pas été surélevé. Location à la Salle-Rochecouart ou au Café Barbotte, 23, rue de Dunkerque. »

« FANTASIO 96, bd Barbès, — 1<sup>er</sup> repr. repris de : Les Victimes de 70, en 1 acte, Paris de l'éclair, Robert Casa, Jane Dot, etc.; 2<sup>e</sup> repr. repris de : Les Victimes de 70, en 1 acte, Paris de l'éclair, Robert Casa, Jane Dot, etc.; 3<sup>e</sup> repr. repris de : Les Victimes de 70, en 1 acte, Paris de l'éclair, Robert Casa, Jane Dot, etc. »

« LA FAUVETTE 58, av. des Gobelins, — 1<sup>er</sup> repr. repris de : Les Victimes de 70, en 1 acte, Paris de l'éclair, Robert Casa, Jane Dot, etc.; 2<sup>e</sup> repr. repris de : Les Victimes de 70, en 1 acte, Paris de l'éclair, Robert Casa, Jane Dot, etc. »

« LA SIRENE (Op. 66-07), direct. Carmel Vité. Tous les soirs, immense succès de la Rue de la Sirene, de Léonce Péro. Partie comique, début de Raoul Selier-Jane, Colombine, Héli, etc. Tous les jours, répétition publique à 4 h., avec les chansonniers et Carmen Vité. THEATRE ALBERT 1<sup>er</sup>, 64, rue du Rocher (W. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 1/4, 1<sup>re</sup> partie de bon M. Zoetebeek, comédie belge en 3 actes de MM. Vanroy et Bajart. Dim. mat. à 2 h. 30. »

« NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clugny. Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, attractions, spectacle varié. »

« CINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA ROCHECOUART, rue Rochecouart. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »

« CINEMA GIGALLE, Place Pigalle. Tous les soirs, à 8 h. 30, spectacle varié. »